

trois paires de bras supérieures brandissent le soleil et la lune, un arc et une flèche, une cloche et un poignard; les deux bras inférieurs tiennent leurs mains jointes. Il est impossible de monter au haut de la tour, car l'escalier est verrouillé; on y verrait, nous dit le gardien, la déesse qui guérit de la toux (*K'o souo niang niang*).

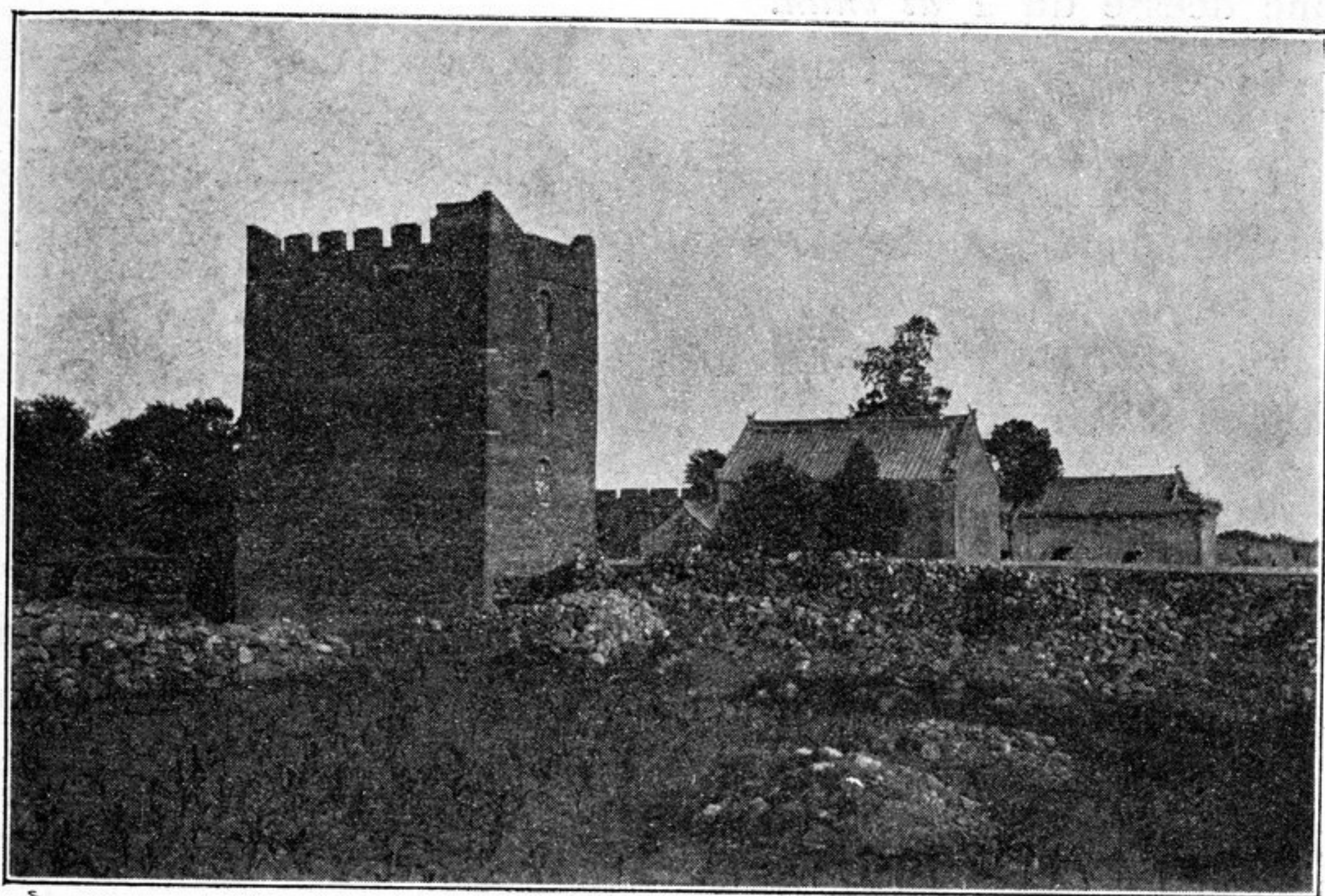


Fig. 31.

Le Chou tchouang yuan (N° 190).

En avant de la tour, comme on le voit bien sur la fig. 31, se trouve un bâtiment précédé d'un porche à trois ouvertures; dans ce bâtiment est une statue de femme avec son double; on appelle aujourd'hui cette divinité la vieille mère du *T'ai chan* (*T'ai chan lao mou* 泰山老母) ou encore la vieille mère qui n'est jamais née, c'est-à-dire éternelle (*Wou cheng lao mou* 無生老母); il semble donc qu'on en fasse une déesse du *T'ai chan*, peut-être identique à la *Pi hia yuan kiun*; mais, à l'origine, cette déesse paraît avoir été la mère reine d'occident (*Si wang mou*);